

J'en profitai pour aller rendre visite à l'évêque de cette ville, Monseigneur Cameron, qui fut bien surpris tout d'abord d'apprendre qui j'étais, lui qui m'eût plutôt pris pour tout autre ministre qu'un prêtre catholique. Mais une fois remis de son étonnement, il me fit une réception toute cordiale et me permit de dire la sainte messe, faveur que je ressentis d'autant plus que j'en suis plus souvent privé en voyage. A part cette visite, il n'y eut rien qui attirât mon attention à Antigonish.

Dans l'après-midi, vers cinq heures, je m'embarquais en *stage* pour un voyage de quarante milles. La voiture était pleine de monde et de bagage. Parmi les passagers, il y avait deux jeunes tapageurs, qui avaient tellement pris à tâche d'égayer les autres, qu'ils finirent par les incommoder passablement, si bien qu'il fallait continuellement être sur ses gardes pour parer leurs gestes par trop démesurés. Et une fois entre autres ma compagne de voyage, jeune anglaise aux manières quelque peu brusques, fit un tel mouvement de dépit et d'indignation avec son parasol, qu'elle en brisa le manche en deux ; et lorsqu'elle s'en aperçut il ne lui en restait plus qu'un bout dans la main. Ceci eut pour effet de la calmer et même de la déconcerter un peu trop ; et elle se serait peut-être mise à pleurer, si je n'avais fait tous mes efforts pour essayer de lui faire reprendre une physionomie plus agréable. A dix heures du soir, nous arrivions au bout des quarante milles ; le lendemain je repartais en *stage* pour en faire encore quinze ; à midi, j'arrivais à Port Hillford, en Nouvelle-Ecosse, où m'attendait le bateau que je devais prendre ; après le diner on s'embarquait à bord ; puis..... vogue la galère !..... Oui, je vous assure qu'elle marche poussée par une bonne brise de sud-ouest. Comme je n'ai pas osé vous inviter d'embarquer, vu les petites misères qui accompagnent ordinairement la navigation au Labrador, je me contenterai de vous faire faire connaissance avec notre bateau et notre équipage.

D'abord, nous sommes à bord d'une goélette de quatre tonneaux, douée d'une légèreté, d'une élégance et d'une vitesse que seuls les Ecossais, si on les en croit, savent donner à leurs bateaux. Tout près du gouvernail, on